

Les oiseaux

marins

Le problème dans ces régions est l'éloignement entre les zones de nourrissage et les aires de repos. Les oiseaux sont donc condamnés à parcourir des distances énormes pour se nourrir. Certains ont développé des adaptations anatomiques remarquables pour voler en faisant un minimum d'effort, d'autres ont un odorat très fin qui leur permet de remonter des pistes jusqu'à leur nourriture. Dans ces régions subantarctiques vivent les manchots, mais ce sont les albatros et les pétrels qui sont les plus nombreux.

L'albatros hurleur

C'est le plus grand oiseau du monde. Son envergure est de 3,50 mètres. Il peut parcourir 900 km par jour en économisant au maximum son énergie, grâce au vol plané. Pour cela, il utilise au mieux les vents qui soufflent régulièrement autour de l'Antarctique. Chez cet oiseau, une technique de vol particulière facilite l'accès à la nourriture.



En altitude, l'albatros plane face au vent. D'un poids assez léger, il est porté par les vents forts. Lorsqu'il perd de l'altitude, il vire dans le sens du vent et gagne de la vitesse en plongeant vers l'eau bien que le vent faiblisse. Arrivé au creux de la vague, il se replace face au vent et lorsqu'il se trouve au-dessus de la crête d'une vague, le vent contraire et fort le soulève puissamment. L'oiseau avance en vol plané jusqu'à ce que le vent cesse de le porter et le cycle recommence.

La durée de vie de l'albatros est longue (25 ans en moyenne), mais la femelle ne peut se reproduire qu'à partir de 12 ans. Jusqu'à la fin de sa vie, elle ne pondra qu'un seul œuf tous les deux ans, car l'élevage du poussin dure plusieurs mois. Si tout se passe bien, le couple, qui reste uni toute la vie, ne verra s'envoler que six jeunes au cours de son existence.

Les pétrels

Devant l'immensité de l'océan austral, un problème se pose pour le repérage de la ressource. Les pétrels possèdent une adaptation particulière : ils peuvent détecter leur nourriture à plusieurs centaines de kilomètres de distance grâce à un odorat très performant. Ces « oiseaux renifleurs » détectent un gaz (le diméthylsulfate) libéré par les algues lorsqu'elles sont broutées par le zooplancton (ensemble des animaux qui flottent et qui sont entraînés par les courants) herbivore. Ce gaz transporté par les vents parvient jusqu'aux narines du pétrel qui remonte la piste odorante.

Stratégie de reproduction

Comme tous les oiseaux de l'océan austral, les pétrels pondent peu, mais protègent leurs petits. Chez la plupart des pétrels, l'œuf est pondu dans un terrier, à l'abri des prédateurs. Cependant, l'un des parents peut abandonner l'œuf quelques jours après la ponte si le besoin de se nourrir se fait sentir alors que le partenaire n'est pas encore revenu prendre la relève. Cette situation de crise peut durer plusieurs jours sans que l'œuf ne souffre du froid.